



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

I La vie de saint Odo, Abbé & Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

I. le rent leurs robes, & les letterēt sur sa teste pour le defendre de la pluye : telle estoit la deuotion du peuple, & le grand respect qu'ils portoient au sçauoir & à la sainteté de Fulgence. Il retourna à son Euefché, & semblablement à son monastere duquel il bailla l'entiere administration à l'Abbé Felix, s'occupant seulement à nourrir son troupeau, ramener au couuert les brebis esgarées, & à consoler les affligez qui estoient en grand nombre. Combien qu'il veillast sur toute sa bergerie, il s'addonnoit neantmoins fort à la reformation du Clergé, & des ministres de Dieu. Il ne vouloit pas que les Ecclesiastiques fussent curieusement vestus, ny qu'ils s'occupassent en des affaires seculieres & prophanes, ny qu'ils s'absentassent du chœur & du seruice diuin: afin qu'ils peussent s'y trouuer plus commodément, il les faisoit loger tout auprès de l'Eglise, les admonestant d'employer le reste de leur loisir à chanter des psalmes, à cultiuer quelque petit iardin, ou à quelques autres exercices honnestes: leur ramenteuant qu'ils deuoient viure avec vn tel exemple, qu'vn chacun les tint pour des patrons & miroirs de vertu. Saint Fulgence estoit tellement respecté de tous, que non seulement ses subiets, mais aussi les estrangers le prenoient pour arbitre, & amiable compositeur de tous leurs differens, lesquels il accordoit & assoupissoit. Nonobstant il ne manqua pas d'estre calomnié & contredit, ce qu'il enduroit avec patience, s'humiliant deuant ceux qu'il surpassoit en merites & en sainteté: il en vfa ainsi à l'endroit de l'Euefque. Que veut Dieu, lequel auoit regret qu'en vn Concile Fulgence auoit esté preferé à luy. Le saint en estant aduertý donna ordre qu'en vn autre Concile l'Euefque, Que veut Dieu fut au dessus de luy, avec vne grande modestie de tous les Docteurs & Prelats qui y assistoient. L'vne de ses excellences estoit à prescher la parole de Dieu, dont il s'acquittoit fouuēt avec vne grace & esprit admirable, n'ayāt autre but que la componction & remords interieur du peuple, sans se foucier de l'ostentation & vain applaudissement des auditeurs. Comme il estoit attentif à de si hautes & saintes occupations, passant sa vie en vne continuelle meditation de la mort, sçachāt que la sienne estoit proche, il se retira avec vn petit nombre de Religieux, dans vne roche d'vne certaine isle voisine, vn an auparauant son deceds, pour faire vne plus austere penitence. Neantmoins les prieres & les larmes de ses enfans le ramenerent chez soy, où il fut frappé d'vne maladie qui luy dura soixante & dix iours avec des douleurs aiguës, au plus fort desquelles regardant vers le ciel, il disoit ioyeusement à dieu: *Seigneur, donnez moy maintenant patience, & puis pardon & indulgence.* Sentant son heure approcher, il fit appeller le Clergé & les Religieux, leur demanda humblement pardon de tout ce en quoy il les pourroit auoir offenséz, & supplia nostre Seigneur de les pouruoir d'vn bon Pasteur: & pour l'estre entierement insqu'au bout, & fidelle dispensateur des reuenus de l'Eglise, il nomma l'vne apres l'autre,

cōme celuy qui les pouuoit bien cognoistre, toutes les personnes miserables, veufues, orphelins, pelerins, & autres pauures tant seculiers qu'Ecclesiastiques qui estoient dans sa ville, & commanda ce qu'on donneroit à chacun d'iceux, leur distribuant tout ce qu'il auoit iusqu'à vnemaille. En apres il se mit en oraison, & donnant sa benediction à tous ceux qui la luy venoient demander, sans auoir perdu le repos ny le iugement, il rendit l'esprit à son createur le premier iour de Ianuier l'an 526. aagé de 65. ans, & le 25. de son Episcopat. Ceste prouince ayant enduré ce temps-là enduré de grands rauages & incendies des Mores, neantmoins le diocese de Ruspense demeura en paix par les merites de son saint Euesque. On veilla autour de son corps toute la nuit, chantant des Psalmes & des Hymnes selon l'usage de l'Eglise: le lendemain au matin il fut enterré en grande pompe dans vne Eglise appelée Seconde, en laquelle il auoit luy mesme posé les reliques sacrees de quelques Apostres, & à cause de la reuerence du lieu, personne iusques alors n'y auoit esté enterré. S. Fulgence a escrit plusieurs belles ceures, qui sōt voir son esprit, sa sainteté, sa doctrine & eloquence, dont on en a perdu vne partie: le reste se trouue imprimé. L'Auther de sa vie en fait mention, & S. Ildore & Triteme au liure des Authers Ecclesiastiques: & le Cardinal Baronius es annotations sur le martyrologe Romain, & au sixiesme Tome de ses Annales, qui dit que le liure imprimé parmy les ceures de saint Augustin, intitulé de la Foy à Pierre est de saint Fulgence, duquel les Martyrologes, Ildore, & autres Authers font mention.

LA VIE DE SAINT ODO,
Abbé & Confesseur.



E bien-heureux Cardinal Pierre Damien, homme tres-sage, a escrit la vie de saint Odo, Abbé de Cluny, à l'instance de Hugues, Abbé du mesme Monastere, laquelle il enuoya à toutes les Eglises de France, en ces termes: Odo estoit natif d'Auergne, de parens nobles: en son enfance il fut malade, avec si grandes douleurs en tous ses membres, qu'il ne s'en pouuoit ayder. Vn iour la nourrice qui le portoit iouer, le laissa sur le seuil de la porte d'vne Eglise de nostre Dame, & s'en alla bien loing de là. L'enfant se voyant seul se traina comme il peut deuant le grand Aurel, & l'embrassant de ses petites mains se trouua miraculeusement sain, esmouuant ceux qui le virent, à louer Dieu d'vn tel miracle. A mesure qu'il croissoit, il vouloit employer sa santé & ses forces corporelles au seruice du Seigneur, qui les luy auoit ainsi rendus. Il se fit clerc en l'Eglise de S. Julien Martyr, & depuis il prit l'habit à Cluny, qui florissoit en grande sainteté & reputation: il s'estudia tellement à la perfection sous l'Abbé Mayole, qu'il au

6.
I. AN.
V. IER.
bont de 4. ans d'habit, estant encore nouice blâc, comme on les appelle, l'Abbé le fit son Vicaire, & mourant à quelque temps de là, tout le Conuent l'esleut pour leur Abbé & Prelat. Le S. cōmença deslors a reluire en toute sorte de vertus: ilestoit le premier au chœur, il domtoit son corps par des ieufnes, disciplines & cilices continuels, il portoit vne chaine de fer sur sa peau, il disoit tous les iours Messe deuotement, il estoit si misericordieux & liberal aux pauvres, que d'aucuns l'appelloiēt prodigue & dissipateur, plustost que dispensateur des biens du Conuent, en vne grande famine qu'il y eust de son temps en Bourgogne, apres auoir employé toutes les prouisions du Conuent, pour secourir les pauvres, il vendit les calices & toute l'argenterie de l'Eglise, & ayant trouué vn iour en son chemin deux enfans morts de faim il mit pied à terre; & les enseuelit en sa tunique de laine, leur faisant donner sepulture. Il estoit doux & pitoyable enuers ses inferieurs, faisant plustost office d'vne pieuse mere, que d'vn pere seuer. & lors que d'aucuns l'en blamoient, il leur respondoit, qu'il aimoit mieus rendre cōte à Dieu de la misericorde que de la seuerité. Il portoit grande deuotion à tous les Saincts, & beaucoup plus à leur tres-saincte Royne la Vierge Marie. Lors qu'il estoit au chœur, qu'on chantoit le *Te Deum laudamus*, quand on venoit à ce verset, *Tu ad liberandum suscepurus*, &c. il se prosternoit humblement par terre, pour reuerer le mystere de l'incarnation du Sauueur, & la souueraine dignité de sa trespure Mere.

Tout ainsi qu'Odo estoit decoré d'excellentes vertus, & florissoit en grande renommee & exemple de sainteté, de mesme nostre Seigneur le voulut honorer de plusieurs grands miracles. Il rendit la veue à vn garçon, au eugle dès sa naissance: il en guerit vn autre qui estoit mangé d'escrouelles; qu'à peine pouuoit-il parler, & estoit en grand danger de perdre l'ouye: & vn autre qui estoit gouroux, luy faisant boire vn peu d'eau beniste, de laquelle il guerit aussi vn pauvre soldat qui couroit les ruës, tout nud & insensé. Vn autre soldat qui estoit muet eut reuelation que beuuant de l'eau dont saint Odo se seroit laué les mains, il seroit guarý, comme il fut. Nostre Seigneur multiplioit souuent le poisson qu'on seruoit à disner, le vin qu'on presentoit aux hostes qui le venoient visiter, ou aux compagnons qu'il menoit quant & soy, ou aux pauvres necessiteux qu'il rencontroit par le chemin. Le saint Abbé voulant ieusner plus austerement vn Mercredy des Cendres, & ne manger qu'vn peu de pain cendrex, il se fit apporter vne aiguierie d'eau, en la goustant il trouua qu'elle sentoit le vin, il creut que celuy qui l'auoit apportees estoit mespris, & se fit secrettement apporter vne cruche pleine d'eau, qui sentoit aussi bien le vin que le premier: lors cognoissant que c'estoit vne faueur extraordinaire de Dieu, il l'en remercia, & en beut, passant au trauers d'vn gros ruisseau qui estoit enflé à l'occasion des pluyes, l'eau qui donnoit iusques à la ceinture de ses compagnons, ne luy montoit pas iusques à la che-

uille du pied, & n'en fut aucunement mouillé, vne autrefois vne cheual chargé de ses liures, tomba en la riuere, qui le rangea à bord à force de vagues; on trouua que ses papiers n'estoient point mouillez, quoy que les autres hardes fussent toutes trempées, & que l'eau ne leur auoit fait aucun dommage. Nostre Seigneur opera plusieurs autres miracles par son seruiteur, lesquels il impuetoit à la Foy & deuotion de ceux qui receuoient ce bien-fait, fuyât le plus qu'il pouuoit les loüanges des hommes, & taschant par son humilité de faire croire que Dieu les faisoit par leur propre merite. Mais entre les choses rares en saint Odo c'estoit sa charité pour ayder les ames de Purgatoire, par ses oraisons, aumosnes, ieufnes, sacrifices, & autres œures penibles de luy & de ses Religieux, car c'est à luy qu'on doit (cōme au principe & origine de la memoire des trespassez) que l'Eglise Romaine celebre tous les ans le deuxiesme Nouembre. La cause de ceste institution fut telle.

6.
I. A. N.
V. IER.
Vn Religieux François retournant du voyage de Hierusalē, fut ietté par vn mauuais tēps dans vne Isle assez proche de la Sicile comme il attendoit que la tempeste fust passée, il s'accosta d'vn Hermite qui faisoit vne austere penitence dans vne cauerne, lequel s'enquist du François s'il auoit ouy parler du Monastere de Cluny, & des Religieux qui y estoient, d'autant qu'apres ceste Isle il auoit veu souuent de grands embrasemens & flammes de feu, où il entendoit que les ames enduroient de grands tourmens, & expioient dans ce feu les pechez qu'ils auoient commis durant leur vie, & qu'il auoit entendu des cris lamentables, & des hurlemens des diables qui se plaignoient impatiemment, dequoy les ames estoient deliurees de ces peines, & conduites au Ciel par les prieres, sacrifices & penitences des fidelles, specialement des Moynes de Cluny, qui s'employoient à cēt œure de charité, avec plus d'instance & ferueur. Ayant sceu de ce Religieux, qu'il ne demouroit gueres loing de leur Conuent, où il frequentoit, l'Hermite le pria d'aller trouuer l'Abbé (qui estoit S. Odo) & luy raconter ce qu'il luy auoit dit, le suppliant de la part, de continuer de plus en plus avec ses Religieux, à prier, ieusner, dire des Messes, & faire des aumosnes pour les ames de Purgatoire, afin qu'estans deliurees des tourmens qu'elles endurent, par le moyen de la gloire de laquelle ils iouyroient, la ioye des biens-heureux qui sont au Ciel fut augmentée, & semblablement la tristesse des diables, qui sont nos ennemis, & qui reputent leur estre grand mal-heur tout le biē qui nous aduiet. Le Religieux retourna en France, & estant retourné, il s'en alla au monastere de Cluny, & parla à l'Abbé saint Odo, & luy dict tout ce que dessus, & le saint Abbé en aduertit tous les Monasteres, qui dependoient de son ordre, & luy estoient suiets, qui estoient en grand nombre: & outre les autres bonnes œures qu'il vouloit estre faites par toute l'annee, il ordonna que tous les ans ils feroient vn secōd iour de Nouembre (qui est le premier iour apres la Feste de

tous les Saints) memoire & prieres solempnelles pour les trespassez. Ce qu'il ordonna particulièrement à ses Monasteres : le souuerain Pontife Gelase, establi & commanda qu'il fust encore executé par toute l'Eglise vniuerselle. Et il y a vn certain autheur qui escrit, que le Pape qui a institué ceste commemoration auoit esté Jean XVI. de ce nom, & qu'il le fit par le conseil du mesme saint Odo. Il aduint encore vne autre chose qui estoit remarquable : qui nous donne bien à cognoistre la deuotion qu'auoit ce saint Abbé vers les ames de Purgatoire. Le Pape Benoist VIII. auoit eu en sa vie vne grande cognoissance avec saint Odo, lequel il fauorisa & honora beaucoup au temps qu'il vint dans Rome pour visiter les saintes Reliques des princes des Apostres saint Pierre & saint Paul, le pouruoyant de tout ce qu'il pouuoit auoir de necessité. Quelques iours estans passéz que le Pape estoit decédé, il apparut vne nuit à l'Euésque Portuence, & à deux autres deuotes personnes, leur declarant qu'il estoit en tenebres & en horribles tourments, desquelles Dieu auoit déterminé de le deliurer, par les oraisons & merites de l'Abbé saint Odo, & les pria de vouloir luy enuoyer vn homme expres, & en toute diligence, pour les prier, & luy encharger beaucoup, qu'en ses oraisons & sacrifices il recommandast son ame à Dieu, à celle fin qu'il luy pleust le deliurer de ces tant affreuses peines. Saint Odo en estant aduert, il s'employa avec vne grande deuotion & soin, tant luy que tous ses enfans spirituels à executer tout ce que le Pape Benoist luy demandoit, & quelque temps apres, l'ame du mesme apparut en vne certaine vision, à vn Religieux nommé Eldebert, non plus obscure ou pleurante, mais resplandissante & glorieuse, & accompagnée d'vne grande multitude d'autres ames, qui estoient toutes reuestuës de lumiere, & entrant au Chapitre où estoit saint Odo avec ses Religieux, il s'enclina, & luy fit vne grande reuerence le remerciant du bien qu'il luy auoit procuré, l'asseurant que Dieu l'auoit deliurée des peines de Purgatoire, par le merite de ses oraisons, & saintes sacrifices. Ce saint Pere fut le fondateur de plusieurs Monasteres, & en repara d'autres, & les pourueut tous de riches ornemens pour le seruice des Eglises, & d'heritages & possessions pour la sustentation & nourriture de ses Religieux, pour ce que Dieu estoit avec luy. Luy estant fort aagé, il eut vne maladie tres-grande. qui le tint par l'espace de cinq ans, & luy desirant de mourir à Rome, aux pieds des Princes des Apostres, Saint Pierre & Saint Paul : il s'en alla pour visiter leurs saintes Reliques. Il fut quatre mois à Rome malade, & cognoissant que telle estoit la volonté de nostre Seigneur, il s'en retourna en son Monastere : ou par l'espace d'vn an il s'employa d'auantage à l'oraison & à la penitence, entant que sa debilité & maladie & luy permettoient, ce qu'il faisoit pour se preparer à saderniere heure, jaçoit qu'il fust lors plus que bien préparé. Et à celle fin qu'il ne manquast au deuoir de bon Pasteur, cō-

me il en auoit l'office, il voulut visiter tous les Couens qui estoient sous sa charge, pour exhorter & animer ses Religieux à la perfection, & leur dist tout haut & clairement, qu'il decederoit le iour de la feste de la Circóncision de nostre Seigneur Iesus-Christ, ce qui fust aussi au Couent nommé Siluinac, ayant premierement receu tous les Sacremens, qui fut en l'an de nostre Seigneur mille & quarante & huit, aagé d'octante & sept ans, & l'an cinquante six apres qu'il fut ordonné Abbé. En ceste mesme nuit en laquelle il rendit son ame à nostre Seigneur, il apparut à vn Religieux, nommé Gregoire, & luy declara qu'il iouyssoit de la gloire, & de la personne & veuë de de nostre Seigneur : mais il adioulta qu'à celle mesme heure que son ame fut separee de son corps, il auoit veu en tel lieu, le monstrant avec le doigt, vne figure horrible & espouuentable, qui s'efforça de l'effrayer & l'emparer : mais qu'avec l'ayde & vertu de nostre Seigneur Iesus-Christ, il la surmonta. Et le mesme Saint estant en l'agonie de la mort, vit le diable qui estoit la aupres, & avec vne grande autorité il luy commanda & coniura au nom de nostre Seigneur Iesus-Christ qu'il s'en allast de ce lieu. Que si nostre commun ennemy a la hardiesse de faire la guerre aux Saints à l'heure de leur trespas, que fera-il aux pecheurs ? Et si celuy qui auoit employé toute sa vie pour bien mourir, a rencontré vn tant meschant aduersaire, comment celuy-là fera-il leur qui vit icy de telle sorte comme s'il ne deuoit iamais mourir ? O hommes aueugles & infésez, qui ne pensent iamais qu'au temps present, sans preuoir ny iuger ce qui doit aduenir : mais les yeux que le peché couure, de peur, qu'ils ne regardent la lumiere celeste, sont desfiliez par la peine à l'article de la mort, pour leur faire voir celuy qui les a seduits & trompez, & sentir leurs griefs tourments dās la nuit sombre & obscure. Depuis le decez de saint Odo, Nostre S. a voulu faire par luy plusieurs grands & signalez miracles. Tous les Martyrologes font memoire de luy, & S. Bernard, Sigibert, Triteme, & le Cardinal Baronius fait vne honorable mention de luy en ses Annotations du Martyrologe, au 1. iour de Ianuier.

LA VIE DE SAINTE
Eufrosine vierge.



V temps du ieune Theodose, fils de l'Empereur Arcade, qui estoit issu de Theodose le Grand, il y auoit en Alexandrie vn Seigneur nommé Pafunce, marié avec vne Dame de tres-illustre maison. Ils estoient tous deux nez grands, riches, puissans, & fort enclins aux ceuures de pieté & vertu, ce qui les mit en vne nouvelle amitié & concord : neantmoins ils seichoient de regret, de se voir priuez des fructs de mariage, dont nostre Seigneur ne les auoit encore benis, ny estreint leur amour cōiugal du lien estroit qui vie